

qui exercent cette autorité ne sont pas toujours des hommes divins, sont toujours des ombres qui passent, des nuages quelquefois chargés de foudres et de tempêtes, dont la Providence se sert pour purifier l'atmosphère ; " et j'ai passé et ils n'étaient plus !....." Où sont maintenant Antiochus, Néron, Robespierre ?.....

Les hommes bons et mauvais sont les uns et les autres les instruments de la Providence pour le bonheur ou le châtiement des peuples, et les faits, les événements qui éclatent sous nos yeux ne sont que l'accomplissement des arrêts divins. " Et maintenant, ô rois ! comprenez, instruisez-vous, vous qui jugez la terre." (Psaume XI, 10) Les enseignements de la religion divinisent donc tout à la fois l'autorité et l'obéissance. Celui qui commande représente le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le Maître souverain de toutes choses. Celui qui obéit ne voit que le Très-Haut dans la personne de ses chefs, de ses maîtres, de ses supérieurs terrestres.

Et quand les dépositaires de l'autorité céleste, divine, abusent de leur mandat, c'est le Très-Haut qui les brise avec un sceptre de fer, qui les réduit en poussière comme un vase d'argile. (Psaume XI, 9). L'ennemi de la religion est donc l'ennemi de la société.

Il y a trois esprits, et trois esprits seulement, qui dirigent l'homme et l'humanité : il y a l'esprit de Dieu, l'esprit de Satan, l'esprit de l'Homme.

Bienheureux ceux qui sont guidés par l'esprit de Dieu ; maudit ceux qui sont guidés par l'esprit de Satan ; malheureux ceux qui n'ont d'autre guide que l'esprit de l'Homme.

L'Eglise est infaillible, indestructible, immortelle, parce qu'elle est gouvernée par l'esprit de Dieu.

Edifice divin qui triomphe des âges,
Grandit et se déploie avec l'humanité,
L'Eglise est un rocher que hâtent les orages,
Immobile colonne où Dieu, ses saintes pages,
Son temple, la vertu qui rend les hommes sages,
En tous temps ont bravé, vaincu l'iniquité.

Le monde est un cahos, une confusion, une tempête, une nuit ténébreuse, parce qu'il est gouverné par le prince des ténèbres.

L'homme est la proie des déceptions, des chagrins, des illusions, des vanités, parce qu'il est gouverné par l'esprit humain

Grandeur royale, implacable misère,
Enfant de Dieu, le fils de la poussière,
Mêlé de biens, de vertus et de maux,
Ainsi naît l'homme, étrange, obscur mystère,
Nœud gordien que nul trancha sur terre
Hormis l'Auteur du fil et des anneaux.

L'esprit de Dieu, comme le feu, comme les gaz légers, monte en haut, transporte l'humanité vers les hauteurs célestes.

L'esprit de Satan, comme les corps pesants, lourds, grossiers, tend en bas, attire en bas, vers les profondeurs insondables des noirs abîmes, ceux qui se laissent entraîner par sa masse.

L'esprit de l'homme, pas assez subtil pour gagner les sommets élevés, pas assez lourd pour gagner les abîmes, se maintient dans la région moyenne, végète sur la terre, autour de la terre, ne connaît guère que la terre.

Il y a conséquemment trois sortes d'esprits, d'âmes, dans ce monde :

Il y a les esprits, les âmes célestes, divines, hautes, grandes, nobles ;

Il y a les esprits, les âmes terrestres, humaines, moyennes, médiocres ;

Il y a les esprits, les âmes infernales, sataniques, basses, noires, lourdes, pesantes dont l'enfer est le centre, le lieu d'éternels regrets.

UN AMI DU "FOYER."

(A continuer.)

PENSÉES.

Sauf des exceptions individuelles, il n'y a de conscience que chez les peuples religieux : ailleurs on pense, on discute, on agit pour soi. Dans combien de livres où sont imprimés ces mots : *Nous voulons la liberté*, on devrait trouver à l'errata : lisez *l'autorité* !

Pressé de briller et de jouir, on méprise les études sérieuses. Il faudrait trop de temps pour devenir homme d'État, trop de gêne pour être homme de bien ; on se fait discoureur : aussi, dans notre siècle, que de gens savent parler ; mais ne savent pas ce dont ils parlent !

— On plaisante sur ces mots : *Bienheureux les pauvres d'esprit*. Oui, bienheureux les pauvres d'esprit selon le monde. Ce sont les hommes détachés de la fortune et des grandeurs. En connaissez-vous d'autres qui sachent faire un bon usage de ce qu'ils possèdent, et qui puissent remplir avec dévouement de hautes et périlleuses fonctions ?

J. DROZ.